

au commerce, l'abrogation des actes du *test* et des corporations, et surtout l'émancipation des catholiques.

George IV s'est montré l'ami des arts et des sciences, et s'est plu à encourager le mérite littéraire. Il fut toujours prompt à subvenir aux besoins des indigènes, et à favoriser toutes les institutions qui avaient pour objet de soulager la misère du peuple, dans les temps de détresse. Nous pourrions rapporter plusieurs anecdotes de sa vie privée, qui prouveraient combien il avait le cœur noble et généreux, et combien sa générosité était ordinairement bien placée.

Le nouveau Roi, Guillaume IV, est né le 21 d'Août 1765, et va entrer conséquemment, dans la 66^e année de son âge.

La mort du roi entraîne avec elle la dissolution du parlement, et de nouvelles élections dans la Grande-Bretagne et dans ses colonies. L'acte de la nouvelle division de la province et de la représentation va être pleinement en force, et nous aurons, cet automne ou cet hiver, une chambre d'assemblée composée de 88 membres.

ALGER.

Substance d'une dépêche du comte de Bourmont au prince de Polignac, datée du camp de Sidi Ferruch, le 19 juin.

“ L'ennemi avait occupé, depuis le 15, le camp de Staoneli. Le 17 et le 18, il avait montré moins d'hommes au front de notre position que le jour précédent, cependant il avait reçu des renforts considérables. Le 18 au soir, les contingens de Constantina, d'Oran, de Titeri, et la milice turque d'Alger s'étaient réunis, et formaient une force d'environ 40,000 hommes. Leur confiance était d'autant plus grande, que l'armée française était demeurée immobile dans sa position pendant quatre jours. Ils avaient regardé cette inactivité comme une marque de faiblesse ou de défiance de notre part, et l'Aga d'Alger, qui marchait à la tête de la milice, avait pensé qu'une attaque lui donnerait quelque chance de succès. Des batteries érigées la veille, entre Staoneli et notre position, m'avaient découvert son projet, et tout fut préparé pour le bien recevoir.

Le 19, à la pointe du jour, l'armée ennemie s'avança en une ligne beaucoup plus étendue que le front de notre position, mais ses plus grands efforts furent dirigés contre les brigades Clouet et Archard. C'étaient là qu'étaient les milices turques, et leur attaque se fit avec beaucoup de résolution : quelques janissaires pénétrèrent dans les retranchemens qui couvraient le front de nos bataillons ; ils y trouvèrent la mort. La troisième brigade de la division de Berthezène, et les deux premières brigades de la division de Loverdo furent attaquées par les contingens d'Oran et de Constantina. Après avoir laissé avancer